

Le Progrès

Lyon C'est quoi cette yourte construite en plein cœur de Mermoz ?

Le chantier participatif pour construire une yourte vient de s'achever dans le quartier de Mermoz. Sur le même terrain, cinq mini-maisons serviront d'hébergement à des réfugiés.

Lola Manecy - Hier à 19:00 - Temps de lecture : 3 min



Des bénévoles et des membres de l'association Être éco lié se relaient pour terminer la construction de la yourte au 173 rue Bataille dans le 8e. Photo Lola Manecy

Des bénévoles et des membres de l'association Être éco lié se relaient pour terminer la construction de la yourte au 173 rue Bataille dans le 8e. Le chantier participatif a commencé le 11 septembre. Sur le même terrain, cinq mini-maisons serviront d'hébergement à des réfugiés. Parmi les bénévoles présents, Paule-Jeanne, habitante du quartier, est venue donner un coup de main : « J'ai fait beaucoup d'humanitaire en Afrique et cela me semblait normal de venir participer au chantier. »

Au sein du centre d'hébergement Cocon, la yourte a été imaginée comme un lieu de vie partagé. « Les résidents et les habitants du quartier pourront y organiser des événements, sportifs, culturels, des cours de français ou de cuisine... L'objectif est de créer de la mixité sociale », explique Catherine Mercier-Suissa, coordinatrice du projet et enseignante-

chercheuse à l'université Jean Moulin (Lyon 3). Au mois d'avril, [une chasse aux œufs avait été organisée](#) à visée pédagogique.



En plus de la yourte, sept «tiny houses» seront installées sur le terrain au 173 rue Bataille dans le quartier Mermoz (8e). Cinq serviront d'hébergement à des réfugiés.
Photo Lola Manecy

Cinq « tiny houses » serviront d'hébergement à des réfugiés

Au total, [le site contiendra sept « tiny houses »](#), des mini-maisons en bois montées sur remorque. Cinq seront habitées par des réfugiés qui n'ont pas encore été choisis et les deux autres par des personnes lambda, désirant vivre en « tiny houses ». Charlotte Bret, responsable du dispositif « Cocon » au sein du foyer Notre-Dame des sans-abri, décrit le profil des futurs résidents : « Nous allons accueillir des réfugiés statutaires, qui ont le droit de travailler. Ce seront des personnes autonomes. Cela pourra être des personnes seules, des binômes, ou des couples. Nous allons également équiper les tiny houses en fonction de leurs besoins, pour que tout leur soit vraiment utile. » Ces mini-maisons en bois mesurent entre 10 m² et 15 m². Certaines posséderont une mezzanine. Elles sont chauffées, raccordées au réseau électrique, ont l'eau courante et sont équipées d'une petite cuisine. Le foyer Notre-Dame des sans-abri a déjà ouvert deux autres sites de « tiny houses », [un à la Saulaie à Oullins](#) et les Amazones à Vaise.



Un exemple de «tiny house» réalisée à Göteborg en Suède, dans le cadre du projet européen «Merging 2020». Photo fournie par l'association Quatorze

« L'objectif est que cela ne ressemble pas à un centre d'hébergement classique »

« Quelqu'un sera présent à temps plein pour animer le site, la yourte et créer du lien entre les résidents et les habitants du quartier. Nous allons également installer des potagers et de la verdure sur tout le terrain. L'objectif est que cela ne ressemble pas à un centre d'hébergement classique », relate la chercheuse Catherine Mercier-Suissa. Les mini-maisons en bois ont déjà été montées et sont stockées, en attendant de pouvoir être installées sur le terrain. Les travaux s'achèveront fin septembre, début octobre.

Une réunion publique sera organisée le 21 septembre à 18 h au centre social Laënnec pour tenir les habitants au courant de l'avancement du projet.

-

Un travail collectif entre les associations, les collectivités et la recherche européenne

Plusieurs acteurs travaillent collectivement sur le projet. L'Université Jean Moulin (Lyon 3), l'association Quatorze, soutenu par Evolem Citoyen et l'Entreprise des Possibles et le Foyer Notre-Dame des sans-abri. Et des acteurs publics : la mairie du 8e arrondissement et la Métropole de Lyon.

Cette initiative s'inscrit dans un projet européen de recherche « Merging 2020 », axé sur le logement et l'intégration des migrants (réfugiés et demandeurs d'asiles). L'association Quatorze est responsable de la conception et mise en œuvre de trois solutions de logement expérimentales et innovantes. L'objectif est de tester ces dispositifs dans trois pays de l'Union Européenne, à Lyon en France, à Valence en Espagne et à Göteborg en Suède.



Le lieu de vie partagé sera composé d'une yourte, de sept «tiny houses», d'un local technique et de potagers. Photo fournie par l'association Quatorze